

*L'Adresse—M. Corbett*

brise-glace *Polar 8* selon le consortium qui étudie la question. J'invite le gouvernement à donner la plus haute priorité au chantier de la ville de Saint John quand le contrat de construction du super-brise-glace *Polar 8* sera accordé.

Je voudrais enfin parler des politiques annoncées par le ministre responsable de Parcs Canada. Je suis enchanté à l'idée d'une nouvelle politique des parcs. Le parc national de Fundy se trouve dans ma circonscription. De l'avis de bien des gens, et du mien aussi, c'est l'un des plus beaux parcs du Dominion du Canada. Je souhaiterais qu'il fasse l'objet d'une attention sérieuse. Il y a plusieurs choses que l'on pourrait y améliorer. Il y a aussi plusieurs choses auxquelles le ministre peut répondre, et qui lui ont été signalées par les gens d'Alma et d'autres villages avoisinants. On a suggéré notamment de rétablir des itinéraires commentés, d'engager un directeur et un personnel des loisirs, de construire un centre d'accueil des visiteurs avec une exposition maritime et un observatoire de marée, de porter le golf à 18 trous, de transformer la Highlands Inn en lieu de villégiature, de restaurer le site du moulin d'Alma, et de construire l'érablière. Le parc national de Fundy est notre parc national le plus proche de la frontière américaine. Il semble donc très normal qu'il soit aménagé avec une attention et un soin très particuliers.

Je suis très heureux que le ministre ait visité la région le printemps dernier. Les gens étaient très contents, car c'était la première fois depuis son inauguration, dans les années 1950, qu'un ministre responsable de Parcs Canada visitait le Parc national de Fundy, dans notre petite région, pour parler aux gens, entendre leurs commentaires directement et constater la beauté des lieux.

Le processus de développement économique a été lancé par le gouvernement. Je serai heureux d'y travailler avec lui au cours des deux prochaines années, de façon positive et constructive. Je souhaite beaucoup de succès au développement de la volonté de mettre en pratique les politiques que nous avons exposées.

**M. Langdon:** Monsieur le Président, j'ai passé une partie de mes vacances d'été dans le Parc national de Fundy dont le député de Fundy Royal (M. Corbett) vient de parler de façon si élogieuse. C'est effectivement une très belle partie du pays. J'ai deux questions à poser au député.

N'a-t-il pas été déçu de voir que le discours du trône donnait si peu de précisions sur cette agence de coordination du développement dans la région atlantique, dont on tant parlé? Nous en sommes à la fin du débat sur le discours du trône. J'avais espéré que nous saurions maintenant ce que cette agence allait faire exactement. Le député est-il aussi déçu que je le suis et pense-t-il, comme moi, que ce n'est encore qu'une solution en l'air aux problèmes de la région de l'Atlantique?

D'après certaines discussions avec ceux qui participent aux négociations de libre-échange avec les États-Unis, semble-t-il vraisemblable qu'il soit nécessaire que nous abandonnions certains programmes pour atteindre des objectifs que recherche le gouvernement conservateur dans ces négociations? Semble-t-il nécessaire d'abandonner l'aide régionale qui fait tellement partie des engagements pris vis-à-vis de la région

atlantique et d'autres régions du pays? S'il est vrai, comme je le pense, qu'il faille sacrifier cela, le député continuera-t-il à voir autant d'avantages dans la libération de notre commerce avec les États-Unis?

● (1630)

**M. Corbett:** Monsieur le Président, je félicite le député d'Essex—Windsor (M. Langdon) d'avoir passé une partie de ses vacances dans le Parc national de Fundy, l'été dernier. Il a fait preuve de bon goût. Je regrette qu'il ne m'ait pas contacté lors de son séjour dans cette région, car j'aurais pu l'initier à divers aspects intéressants du parc, lui présenter des gens, lui parler d'histoire et de patrimoine, ce qui l'aurait vivement intéressé, j'en suis sûr. Il repassera peut-être. Les programmes que le ministre a proposés et l'intérêt qu'il manifeste pour la question profiteront à tous les parcs du Canada, dont celui de Fundy.

En ce qui concerne le Programme Entreprise Atlantique et le Programme de perspectives d'achat—région Atlantique, il faut reconnaître que le gouvernement s'est embarqué dans des initiatives majeures. Je signale au député que pour l'année dernière seulement, quelque 88 millions de dollars ont été consentis à la promotion de petites entreprises du Nouveau-Brunswick, dans le seul cadre du Programme de développement industriel régional. Je ne suis pas certain des chiffres pour la région de l'Atlantique au complet, mais il s'agit d'une somme considérable pour ce qui est du Nouveau-Brunswick. L'engagement de un milliard dans le cadre du Programme Entreprise Atlantique, sous forme de garanties de prêts à de petits entrepreneurs, constitue sans doute l'une des initiatives les plus importantes que j'aie vues. Si le député estime que les gouvernements précédents ont fait mieux, qu'il n'hésite pas à nous signaler les programmes. Mais j'en doute. Quoi qu'il en soit, le Programme Entreprise Atlantique est l'un des programmes les plus prometteurs et les plus emballants que j'aie connus au cours de ma carrière de député. Bien entendu, en raison de leur envergure et de leur complexité, il a fallu quelque temps pour mettre en oeuvre ces programmes. A Moncton, il y a quelques jours, le premier ministre (M. Mulroney) a abaissé de 200 000 \$ à 100 000 \$ le plafond des demandes admissibles, ce qui nous a beaucoup réjouis. Malgré quelques accrocs bien naturels pour un programme aussi vaste, celui-ci est maintenant instauré. Certains ont déjà commencé à en bénéficier. Il offre des perspectives qui me remplissent d'enthousiasme.

La libéralisation des échanges dont le député a parlé ne peut qu'avantager les Canadiens de l'Atlantique. Il y aura sans doute des victimes en cours de route, mais les gagnants seront plus nombreux que les perdants, et il y aura gros à gagner. Ces victimes sont probablement condamnées de toute manière. Ces victimes seront les personnes de la région de l'Atlantique qui trouvent extrêmement difficile de concurrencer dans le secteur industriel et le secteur de la fabrication au Canada du simple fait de leur éloignement des grands marchés et des difficultés qu'il y a à établir leurs industries à bonne distance des marchés possibles pour leurs produits.